

1. Objectifs et contenu

Ce séminaire porte sur les dramaturges québécois qui sont aujourd'hui dans la trentaine ou qui n'en sont pas loin.

On assiste, depuis le début du XXI^e siècle, à une montée en force des auteurs au sein de la pratique théâtrale québécoise jusque-là largement dominée par les metteurs en scène. Ce sont eux qui font l'actualité, leurs premières sont très courues, leurs œuvres rayonnent à l'extérieur du Québec et sont traduites comme jamais auparavant.

On observe également que ces auteurs, outre leur âge, partagent, entre eux, de nombreuses caractéristiques qui les distinguent des auteurs des périodes antérieures. Il ne s'agit donc pas seulement d'une nouvelle génération de dramaturges — ce qui serait déjà majeur —, mais de l'émergence rapide, presque fulgurante, d'un nouveau courant dramaturgique qui bouleverse la pratique théâtrale dans son ensemble. Et le succès considérable de ces auteurs montre bien que leurs propositions artistiques trouvent un large écho au sein du public, qu'elles correspondent à des changements plus larges.

Ces auteurs, parmi lesquels on peut retenir Sarah Berthiaume, Simon Boudreault, Catherine Léger, Étienne Lepage et David Paquet — que nous étudierons plus attentivement —, font éclater le dialogue traditionnel, brouillent les marqueurs d'énonciation, adoptent un ton, une perspective et abordent des thèmes jusque-là peu présents sur la scène québécoise.

Leur écriture, qui se caractérise par son indistinction générique, est d'une grande économie mais aussi d'une efficacité redoutable. Elle soulève des questions d'ordre ontologique — qu'est-ce que le théâtre ? — à une époque où, précisément, les frontières entre les genres, les pratiques artistiques et les médias ne cessent de se dissoudre, ouvrant la voie à d'innombrables phénomènes d'hybridation, mais où, aussi, s'imposent des pratiques inédites fondées sur un nouveau minimalisme (le *low-tech*, la basse définition).

Le travail effectué durant le séminaire, en étroite collaboration avec le Centre des auteurs dramatiques (CEAD), devrait permettre de mieux comprendre ce mouvement qui, par son ampleur et sa vigueur, a peu de précédents dans l'histoire du théâtre au Québec. La réflexion s'appuiera sur trois approches :

1. L'approche comparative : Nous lierons nos propres observations à la situation dramaturgique qui prévaut dans d'autres pays, notamment en Allemagne (la nouvelle dramaturgie de Lea Doher à Anja Hilling) et en Grande-Bretagne (le mouvement In-Yer-Face et ses suites), pour voir en quoi la dramaturgie des Trentenaires québécois relève et se distingue de l'extrême contemporain occidental.
2. L'approche historique : Nous rechercherons des filiations avec des auteurs québécois un peu plus âgés (Yvan Bienvenue, Daniel Danis) et des précurseurs plus anciens pour mieux mesurer le degré de nouveauté de la dramaturgie des Trentenaires.
3. L'approche intermédiaire : Nous étudierons ces œuvres, qu'on peut qualifier d'hétéromorphes, à l'aide de concepts tirés de la narratologie postclassique (en particulier dans ses applications transgénériques et transmédiales) et de la théorie intermédiaire (la remédiation, la théorie des formats).

Le séminaire comprend des sorties au théâtre, des discussions avec des auteurs et des membres du CEAD, ainsi que la participation à des activités du CEAD. Ces événements se dérouleront en classe, au CEAD et dans les théâtres.

2. Bibliographie sommaire

2.1 Œuvres dramatiques

2.1.1 Dramaturgie québécoise - Certaines des œuvres, publiées ou inédites, de :

Sarah Berthiaume, Simon Boudreault, Catherine Léger, Étienne Lepage et David Paquet.

2.1.2 Dramaturgie étrangère

Dea Loher, *Le dernier feu*
Mark Ravenhill, *Shopping and Fucking*

2.2 Ouvrages théoriques

BOLTER, Jay Davis et Richard GRUSIN, *Remediation – Understanding New Media*, Cambridge, MIT Press, 2000.

KATTENBELT, Chiel, «L'intermédialité comme mode de performativité» (à paraître).

LARRUE, Jean-Marc (sous la dir. de), *Intermédialité et théâtre* (à paraître).

PIER, John et Francis BERTHELOT (sous la dir. de), *Narratologies contemporaines – Approches nouvelles pour la théorie et l'analyse du récit*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2010.

STERNE, Jonathan, *MP3 – The Meaning of a Format*, Durham and London, Duke University Press, 2012.

3. Évaluation

L'évaluation porte sur les lectures et sur les différentes phases de production du travail de session.

3.1 Lectures : les citations critiques (39 %). Les textes à lire sont regroupés en trois blocs. Chacun des blocs donne lieu à une réaction critique. Cette réaction part d'une citation tirée d'un texte à l'étude. Maximum 250 mots.

3.2 Travail de session (61 %). Ce travail se décline en deux temps, une présentation orale puis une version écrite.

4. Organisation du cours

Le cours combine présentations théoriques, spectacles, rencontres avec artistes. Il y aura environ un texte (dramatique ou théorique) à lire pour chaque rencontre.